

[Text]

**Mr. Sullivan:** Yes, by the court, after hearing psychiatric evidence before sentence.

**Mr. MacLeod:** But it seems to me that what the court thinks and what the man's mental state may be at a certain time is one thing, but he undoubtedly was seen by the psychiatrist whose professional view I assume was that either he did not need it, or really it was kind of a hopeless case, neither of which opinion of course would be expressed to the inmate concerned.

• 1610

**Mr. Sullivan:** I am not criticizing. I would like to pursue this a little bit. This was a case where two or three psychiatrists testified before sentence, they said this man needed psychiatric treatment, he was sentenced to Kingston Penitentiary with the recommendation by the Judge, following the advice of the psychiatrists, that he do receive psychiatric treatment, he served two or three years and when he came out—I had occasion to see him—he said he saw a psychiatrist only once a year. Is that because of the shortage of psychiatrists?

**Mr. MacLeod:** No. We have three full-time psychiatrists in the Kingston region and at least two working part-time. But if privately, sir, you would like to call me up and give me the name of the case, and let me look at his file and see whether he was levelling with you.

**Mr. Sullivan:** A last question. You mentioned that you had very little censorship and this is more out of interest than anything else, what would you censor for instance in a letter?

**Mr. MacLeod:** It is very difficult to say because there is so little. I for my part do not know whether we would censor *Playboy* or not, or whether we would take the middle pages out for example. On this issue of nude photographs for example, or paintings, there are two schools of thought in terms of inmates in penitentiaries: one is that the nude portrait will inflame and cause all manner of problems in the institution; the other view is that it is much better to have people look at pictures of the opposite sex, rather than develop attitudes in relation to their own sex.

**Mr. Sullivan:** I did not mean that; I meant more along the line of writing a letter. Would there be anything in the line of censorship?

[Interpretation]

**M. Sullivan:** Oui, lorsque le tribunal avait entendu le témoignage des psychiatres avant de prononcer la sentence.

**M. MacLeod:** A mon avis, il y a une grande différence entre ce que pense le tribunal et l'état mental du prisonnier à certains moments. Il a certainement été examiné par un psychiatre qui aura probablement pensé que le détenu n'avait pas besoin d'autres séances ou qu'il s'agissait d'un cas désespéré, ce qu'il n'aurait pas communiqué au détenu évidemment.

**M. Sullivan:** Je n'ai pas l'intention de formuler des critiques. Je veux simplement approfondir la question un peu plus. Dans le cas que je vous ai cité, deux ou trois psychiatres avaient témoigné avant que la sentence ne soit prononcée et ils avaient dit que l'inculpé aurait besoin de traitements psychiatriques. Ce dernier fut envoyé au pénitencier de Kingston et le juge a recommandé sur le conseil des psychiatres qu'on lui donne un traitement psychiatrique. Le prévenu a purgé sa peine pendant deux ou trois ans et, au moment de sa libération, il m'a dit qu'il n'avait vu un psychiatre qu'une fois par an. Est-ce à cause du manque de psychiatres?

**M. MacLeod:** Non, nous avons trois psychiatres à plein temps dans la région de Kingston et au moins deux qui travaillent à temps partiel. Si vous vouliez m'appeler et me donner à titre confidentiel le nom de ce détenu dont vous parlez, je pourrais jeter un coup d'œil sur son dossier et voir s'il vous a dit la vérité.

**M. Sullivan:** Une dernière question. Vous dites qu'il y a très peu de censure. Quelles coupures ferait-on par exemple dans une lettre?

**M. MacLeod:** Il est très difficile de le dire, parce qu'il y en a si peu. Personnellement, je ne sais pas si nous interdisions *Playboy* ou si nous enlèverions tout simplement les pages du milieu. Pour ce qui est des photographies de nus, par exemple, il y a deux écoles de pensée: l'une prétend que le fait de montrer des nus peut créer de nombreux problèmes dans les institutions; l'autre, qu'il est bien meilleur de laisser les détenus regarder des photos de nus de l'autre sexe, plutôt que de leur laisser prendre des mauvaises habitudes avec les personnes de leur propre sexe.

**M. Sullivan:** Je ne voulais pas parler de cela, je parle plutôt de la censure des lettres. Y en a-t-il une?